

DUBOIS (Jean-Daniel), ROUSSEL (Bernard), éd(s).,
Entrer en matière. Les prologues

Paris, Centre d'Études des Religions du Livre, Cerf, 1998, 523 p.

Jean-Pierre Albert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20630>

DOI : 10.4000/assr.20630

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 114

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Pierre Albert, « DUBOIS (Jean-Daniel), ROUSSEL (Bernard), éd(s)., *Entrer en matière. Les prologues* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-58, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20630> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20630>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

DUBOIS (Jean-Daniel), ROUSSEL (Bernard), éd(s.), *Entrer en matière. Les prologues*

Paris, Centre d'Études des Religions du Livre, Cerf, 1998, 523 p.

Jean-Pierre Albert

RÉFÉRENCE

DUBOIS (Jean-Daniel), ROUSSEL (Bernard), éd(s.), *Entrer en matière. Les prologues*, Paris, Centre d'Études des Religions du Livre, Cerf, 1998, 523 p.

- Cet ouvrage, le sixième d'une série proposée par le Centre d'Études des Religions du Livre (EPHE et CNRS), réunit 28 communications sur le thème, assez inattendu, annoncé par le titre : il s'agit, en effet, d'éclairer les enjeux et fonctions des textes liminaires d'oeuvres religieuses ou philosophiques écrits entre l'Antiquité et le XVII^e siècle. Le choix de ce large éventail chronologique, comme la diversité des œuvres concernées (des dialogues de Platon à la Bible de Port-Royal), ouvrent la perspective d'une approche comparative de grande ampleur dont le texte final, un « Épilogue sur les prologues » de Philippe Hoffmann, présente une première synthèse. Il n'est guère possible de rendre justice ici à la richesse de chacune des contributions, toutes reflétant des recherches d'une technicité et d'une érudition assez stupéfiantes. Disons simplement que, dans la plupart des exemples, les textes analysés introduisent l'œuvre d'un autre auteur, parfois très éloignés dans le temps (six d'entre eux concernant la Bible). Le prologue devient ainsi une manière d'imposer un sens, du moins de présenter les règles de la lecture tenue pour légitime. Cette situation pose ses propres contraintes rhétoriques (analysées dans plusieurs cas en référence à des genres littéraires, comme le genre épistolaire ou celui de la plaidoirie). Elle permet également de repérer les « modes d'emploi » parfois inattendus des textes, les programmes didactiques et les hiérarchies établies entre eux à différentes époques. Ainsi, l'étude des prologues donne

accès à l'histoire des pratiques de l'exégèse, déjà abordée dans un ouvrage antérieur de la collection (*Les règles de l'interprétation*, édité par M. Tardieu, 1987): question essentielle dans le contexte des religions du Livre, qui rejoint les intérêts du sociologue des religions dès lors que se trouve posée la question de l'autorité définissant la « bonne » lecture.